

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

29 septembre 2003

SESSION EXTRAORDINAIRE 2003

PROPOSITION DE LOI**complétant le Code pénal en vue
de protéger entre autres le drapeau
national belge**(déposée par MM. Daniel Bacquelaine
et Richard Fournaux)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

29 september 2003

BUITENGEWONE ZITTING 2003

WETSVOORSTEL**tot aanvulling van het Strafwetboek ter
bescherming, onder andere, van de
Belgische vlag**(ingediend door de heren Daniel Bacquelaine
en Richard Fournaux)**RÉSUMÉ**

La présente proposition vise à rencontrer le souhait émis par la Confédération nationale des prisonniers politiques et ayants-droit de Belgique de protéger le drapeau national. La Belgique étant un état fédéral, les auteurs étendent en outre cette protection aux drapeaux des entités fédérées et également aux drapeaux des Etats reconnus par la Belgique et aux associations d'Etats.

La protection proposée consiste en une sanction pénale à l'égard de toute personne ayant volontairement et publiquement manqué de respect à l'égard d'un drapeau visé par la présente proposition.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe tegemoet te komen aan de wens van het «Nationaal verbond van politieke gevangenen en rechthebbenden van België» om de nationale vlag te beschermen. Aangezien België een federale Staat is, breiden de indieners die bescherming bovendien uit tot de vlaggen van de deelgebieden, alsook tot de vlaggen van de door België erkende Staten en van de Statenbonden.

De voorgestelde bescherming bestaat uit een strafrechtelijke sanctie ten aanzien van al wie een in dit wetsvoorstel bedoelde vlag opzettelijk en in het publiek oneerbiedig heeft bejegend.

<i>cdH</i>	: <i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	: <i>Front National</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti socialiste</i>
<i>SP.a - SPIRIT</i>	: <i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	: <i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	: <i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum (witte kaft)</i>	<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> <i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> <i>Bestellingen :</i> <i>Natieplein 2</i> <i>1008 Brussel</i> <i>Tel. : 02/ 549 81 60</i> <i>Fax : 02/549 82 74</i> <i>www.deKamer.be</i> <i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>	<i>Commandes :</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél. : 02/ 549 81 60</i> <i>Fax : 02/549 82 74</i> <i>www.laChambre.be</i> <i>e-mail : publications@laChambre.be</i>
--	---

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte des documents n^{os} 50 503/1 et 50 503/2.

De regrettables événements se seraient passés dernièrement dans certaines villes de notre Royaume où le drapeau belge aurait été piétiné et brûlé.

Aucune législation n'existe actuellement en vue de réprimer spécifiquement de tels agissements.

Lors de l'une de ses dernières réunions, le conseil d'administration de la Confédération nationale des prisonniers politiques et ayants-droit de Belgique a émis le souhait que le législateur fédéral intervienne afin que le drapeau national soit toujours respecté.

Ce souhait nous semble tout à fait légitime. En effet, le drapeau national est le symbole même de l'union des Belges, des différentes Communautés et Régions. À ce titre, le drapeau tricolore de la Belgique mérite une protection juridique particulière : dans un État fédéral et démocratique comme le nôtre, on ne peut tolérer que le drapeau national, symbole de la cohésion du pays, subisse toute forme d'humiliation (lacération, incendie, prononcé de paroles dégradantes, accomplissement d'actes ou de gestes injurieux, etc.).

Pour convaincre ceux qui hésiteraient encore sur l'utilité de la présente proposition de loi, rappelons les termes du discours prononcé par feu le Roi Baudouin à l'occasion de la Fête nationale du 21 juillet 1993, texte qui est devenu son «testament politique» :

«La Belgique est désormais un État fédéral. Le Parlement a voulu définir un nouvel équilibre entre une large autonomie des Régions et des Communautés d'une part, et d'autre part, l'unité et la cohésion nécessaire du pays.

Ce qui importe maintenant, c'est de faire fonctionner au mieux les nouvelles institutions. Cela nécessitera de la part de tous les responsables un esprit de conciliation, de bonne volonté, de tolérance, et de ci-

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van de stukken DOC 50 503/001 en 503/002.

Naar verluidt hebben zich in een aantal steden van het Rijk onlangs betreurenswaardige incidenten voorgedaan, waarbij de Belgische driekleur vertrapeld en verbrand zou zijn geweest.

Op dit ogenblik bestaan geen wettelijke bepalingen die voorzien in de specifieke bestraffing van dergelijke handelingen.

Tijdens een van zijn jongste vergaderingen heeft de raad van bestuur van het «Nationaal verbond van politieke gevangenen en rechthebbenden van België» de wens geuit dat de federale wetgever zou optreden ten einde de nationale driekleur te allen tijde te beschermen.

Die wens lijkt ons volkomen gerechtvaardigd. De Belgische vlag is immers het symbool bij uitstek van de eenheid van de Belgen, van de verschillende gemeenschappen en gewesten. Daarom verdient de Belgische nationale driekleur een bijzondere juridische bescherming: in een federale en democratische Staat als de onze kan niet worden getolereerd dat de nationale vlag, die de eenheid van het land symboliseert, op enige wijze oneer wordt aangedaan (verscheuring, verbranding, ontrend taalgebruik, beledigende handelingen of gebaren enz.).

Voor wie het nut van dit wetsvoorstel nog in twijfel zou trekken, kan worden verwezen naar de woorden van wijlen koning Boudewijn. In zijn toespraak ter gelegenheid van de Nationale Feestdag van 21 juli 1993, een toespraak die zijn «politieke testament» zou worden, zei hij onder meer het volgende:

«In de bewoordingen van onze Grondwet is België voortaan een federale Staat. Het was de wil van het Parlement om een nieuw evenwicht tot stand te brengen tussen, enerzijds, een verreikende autonomie van Gewesten en Gemeenschappen, en anderzijds, de noodzakelijke eenheid en samenhang van het land.(...)»

Nu komt het er op aan de nieuwe instellingen goed te doen werken. Dat zal pas mogelijk zijn wanneer alle verantwoordelijken blijk geven van verzoeningsgezindheid, van goede wil, van verdraagzaamheid en

visme fédéral. C'est ce que souhaite la très grande majorité de nos concitoyens, qui est opposée à toute forme de séparatisme, et qui n'hésite pas à le faire savoir clairement, ce dont je me réjouis.

La réforme de l'État étant votée, il est indispensable qu'une paix communautaire durable puisse à présent s'installer et que nous puissions unir nos efforts pour faire face, ensemble, à d'autres défis auxquels nous sommes confrontés.».

Cette proposition de loi vise également à tenir compte, d'une part, du caractère fédéral de la structure de l'Etat belge et, d'autre part, de la nécessité de promouvoir des relations pacifiques entre les Etats et leurs peuples.

Les drapeaux des communautés et des régions méritent comme symbole de ces entités et de leur peuple le même respect que le drapeau national. Il y a donc lieu de leur étendre la protection dont doit bénéficier le drapeau national contre les outrages dont il risque d'être l'objet. Il va de soi que le drapeau européen doit bénéficier lui aussi de cette même protection puisqu'il symbolise l'union sans cesse plus étroite entre les peuples européens que constitue l'Europe.

La nécessité d'étendre cette protection aux drapeaux de l'ensemble des Etats reconnus par la Belgique apparaît moins évidente mais tout aussi importante. La valeur symbolique du drapeau est encore plus forte dans de nombreux Etats qu'en Belgique et les insultes qui sont portées au drapeau national de ces Etats y sont ressenties par leur population comme une forme d'agression contre l'Etat et tout son peuple. C'est le cas de grandes démocraties comme les Etats-Unis d'Amérique mais c'est également le cas de nombreux autres Etats démocratiques ou non. Compte tenu de la nécessité de promouvoir des relations pacifiques entre les Etats et les peuples, il nous paraît important de protéger les drapeaux étrangers contre les agressions dont ils pourraient être l'objet dans notre pays. Il va de soi que cela n'empêche pas les personnes se trouvant sur notre territoire de manifester leurs opinions critiques à l'égard des dirigeants d'Etats étrangers, mais d'une manière qui ne soit pas ressentie comme aussi violente par les ressortissants de ces Etats qu'une agression contre leur drapeau. Il importe en effet de souligner que le drapeau est le symbole d'un Etat et de tout son peuple et non celui de ses dirigeants du moment.

Daniel BACQUELAINE (MR)
Richard FOURNAUX (CDH)

van federale burgerzin. De overgrote meerderheid van onze medeburgers dringt daarop aan, want zij is niet te vinden voor om het even welke vorm van separatisme, en zij aarzelt niet om dat ook klaar en duidelijk te laten horen. Dat verheugt mij.(...)

De staatshervorming is goedgekeurd. Nu moet dringend een duurzame communautaire vrede tot stand komen, want die is onontbeerlijk, als wij samen werk willen maken van de andere problemen waarmee wij te kampen hebben.».

Dit wetsvoorstel strekt er eveneens toe rekening te houden met, enerzijds, de federale staatsstructuur van België en, anderzijds de noodzaak om vreedzame betrekkingen tussen de Staten en hun volkeren te bevorderen.

De vlaggen van de gemeenschappen en de gewesten vormen het symbool van die deelgebieden en hun bevolking; als dusdanig verdienen die vlaggen dezelfde eerbied als de nationale vlag. Daarom is het van belang te voorzien in een uitbreiding van de bescherming die de nationale vlag moet genieten tegen eventuele beledigende handelingen. Het spreekt voor zich dat die bescherming ook moet gelden voor de Europese vlag, die immers symbool staat voor de steeds nauwere band tussen de volkeren die samen Europa vormen.

De noodzaak om die bescherming ook uit te breiden tot de vlaggen van alle door België erkende Staten ligt misschien niet dadelijk voor de hand, maar ze is daarom niet minder reëel. In tal van Staten wordt een nog grotere symbolische betekenis aan de vlag gehecht dan in België; beledigingen van die nationale vlaggen worden door de bevolking van die landen dan ook gevoeld als een vorm van agressie tegen de Staat en het hele volk. Dat is het geval voor grote democratieën zoals de Verenigde Staten van Amerika, maar ook voor heel wat andere – al dan niet democratische – landen. Gelet op de noodzaak om vreedzame betrekkingen tussen de Staten en hun volkeren te bevorderen, lijkt het ons van belang ook de buitenlandse vlaggen te beschermen tegen eventuele uitingen van agressie die in ons land zouden plaatsgrijpen. Uiteraard houdt een en ander voor in België verblijvende personen geen verbod in om zich hier kritisch uit te laten over buitenlandse staatsleiders, maar dat moet dan gebeuren op een manier die door de onderdanen van de betrokken Staten niet als even hard wordt gevoeld als een belediging van hun vlag. Overigens is de vlag het symbool van een Staat en heel zijn bevolking, dus niet van de leiders die er op een bepaald tijdstip aan de macht zijn.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art. 2

Dans le titre V du livre II du Code pénal, sous un chapitre II*bis* (*nouveau*) intitulé «Du manque de respect à l'égard de drapeaux», il est inséré un article 282*bis*, rédigé comme suit :

«Art. 282*bis*. — Celui qui, hors les cas prévus par le chapitre III, titre IX, livre II du présent Code, aura au cours d'une manifestation publique ou dans un lieu accessible au public, volontairement manqué de respect à l'égard du drapeau national, du drapeau d'une communauté ou d'une région, du drapeau européen, du drapeau d'un État reconnu par la Belgique ou du drapeau d'une association d'États, en le lacérant, en y mettant le feu, en proférant des paroles dégradantes ou en se livrant à des actes ou gestes injurieux, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de cent euros à mille euros».

18 septembre 2003

Daniel BACQUELAINE (MR)
Richard FOURNAUX (CDH)

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In boek II, titel V van het Strafwetboek wordt onder een hoofdstuk II*bis* (*nieuw*) met als opschrift «Gebrek aan eerbied voor vlaggen», een artikel 282*bis* ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 282*bis*. — Met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van honderd euro tot duizend euro wordt gestraft hij die, behoudens in de gevallen bepaald door boek II, titel IX, hoofdstuk III, van dit Wetboek, tijdens een openbaar evenement of op een voor het publiek toegankelijke plaats de nationale vlag, dan wel de vlag van een gemeenschap of een gewest, de Europese vlag, de vlag van een door België erkende Staat of de vlag van een Statenbond opzettelijk oneerbiedig heeft bejegend door haar te verscheuren, in brand te steken, er ontterend over te spreken of beledigende handelingen of gebaren te stellen.».

18 september 2003